

10 VALAIS CENTRAL



Benoît Antille (devant), coordinateur de la villa Ruffieux, pourra offrir aux artistes résidents comme François Dey, deux nouveaux ateliers. CHRISTIAN HOFMANN

De nouveaux ateliers pour la villa Ruffieux

SIERRE Dans cette résidence qui accueille des artistes du monde entier, 250 000 francs vont être investis pour réaliser des locaux de création.

LAURENT SAVARY

Elle est nichée dans le parc qui entoure le château Mercier. Les Sierrois ne le savent pas forcément mais la villa Ruffieux est un lieu de création artistique un peu particulier. Elle accueille chaque année depuis 2011 une douzaine d'artistes du monde entier comme de Suisse. «On peut héberger trois artistes en même temps», explique René-Pierre Antille, administrateur de la Fondation Mercier.

Des locaux peu adaptés

La bâtisse, datant de 1902, n'est pas forcément adaptée pour la création artistique. Une pièce à l'étage – un ancien salon en fait – sert d'atelier de création. «Comme nous recevons principalement des artistes en arts visuels, ce local n'est pas vraiment adapté», explique son fils Benoît Antille, le coordinateur de la villa Ruffieux. «Il n'y a pas de point d'eau et pour certaines créations, les artistes ont dû recouvrir les sols et les murs de plastique. Ce n'est pas l'idéal.»

Raison pour laquelle la fondation a mis à l'enquête la transformation de deux garages de la dépendance du château en at-

UN LIEU OUVERT À TOUS LES ARTISTES

La villa Ruffieux est ouverte à tous les artistes professionnels, mais les chercheurs ou les scientifiques sont aussi acceptés. «C'est beaucoup plus rare», reconnaît le coordinateur de la villa Benoît Antille. «C'était le cas l'année passée d'un spécialiste en provenance de l'Université de Zurich qui en a profité pour organiser un workshop.» Le résident dispose gratuitement d'une chambre et d'un atelier et il touche une bourse mensuelle de 1500 francs. En contrepartie, l'artiste doit, durant son séjour qui varie d'un à quatre mois, participer à une rencontre avec le public de la région et les jeunes en particulier. La galerie Maxxx est régulièrement utilisée pour ces projets. «Mais ces rencontres peuvent prendre différentes formes, pas uniquement une exposition», reconnaît le responsable de la villa. **LS**



RENÉ-PIERRE ANTILLE ADMINISTRATEUR DE LA FONDATION DU CHÂTEAU MERCIER

«Les bâtiments ne sont pas protégés, mais nous n'allons pas dénaturer le site.»

lier. «Les travaux sont devisés à 250 000 francs. Ils seront pris en charge à parts égales entre la Fondation Mercier et la Loterie romande», confie René-Pierre Antille. Comme le site n'est pas classé, il n'y a pas de contrainte parti-

culière, «mais nous n'allons pas dénaturer les bâtiments». Le locataire actuel, l'artiste fribourgeois François Dey, ne pourra certainement pas bénéficier de ces nouveaux aménagements. Il apprécie particulièrement le principe des

résidences artistiques, puisqu'il en a bénéficié en Hollande, en Chine ou en Bulgarie. «C'est un peu le principe du candide. Je peux m'inspirer de ce qu'il y a autour de moi. Ici par exemple, je découvre l'œuvre de Jean Daetwyler, sa personnalité. Et comme il a habité juste à côté, c'est stimulant.»

Plus de 150 demandes

Vivre quelques mois entre artistes amène parfois des collaborations improbables. «Cela dépend du caractère de chacun en fait», constate Benoît Antille qui est aussi curateur artistique. Il garde d'ailleurs des contacts avec certains d'entre eux. «Avec François qui vient d'arriver, nous avons d'ailleurs déjà prévu de travailler sur un tout autre projet.»

Comme témoins de ces passages plus ou moins furtifs, les portraits des résidents trônent dans les couloirs de la bâtisse. C'est qu'on se bouscule au portillon pour devenir résident de la villa. «Nous avons reçu plus de 150 dossiers pour l'année 2016», confie René-Pierre Antille. Sans compter que certains artistes viennent à Sierre via des partenaires comme le College of Art & Design St Lucas à Anvers en Belgique ou le canton de Soleure. **○**



Dès 1950, le val d'Anniviers, vallée jusqu'alors invisible et inaccessible, ancrée dans ses traditions, amorce son évolution. ARCHIVES

UN LIVRE SUR LE VAL D'ANNIVIERS La vallée sous la loupe d'un historien bernois

C'est par passion que Martin Fenner s'est attelé à l'écriture d'un ouvrage sur le val d'Anniviers. Ce Bernois, professeur d'allemand et d'histoire puis enseignant à la Haute école pédagogique de son canton, connaît bien la région pour avoir passé son temps libre à Saint-Luc depuis son enfance. «Il a fallu attendre la retraite pour que j'aie le temps de réaliser ce projet de longue date.» Après quatre ans de travail, il sort ainsi l'ouvrage «Val d'Anniviers: Tradition et mutations» publié aux Editions Monographic à Sierre.

Il y relate l'évolution de la vallée entre la fin du XIXe siècle et le XXe siècle et évoque ses perspectives d'avenir dans le domaine scolaire, politique et touristique. «Beaucoup d'écrits ont déjà été réalisés sur le val d'Anniviers mais ils concernent souvent l'ancienne civilisation. Par mon travail, je voulais compléter la littérature existante en offrant de surcroît un regard extérieur.»

Des recherches et des témoignages

Les deux cents pages s'articulent en petits chapitres, pensés pour un large public. Ils reviennent sur l'organisation de la société, le début du tourisme, la transformation des anciennes structures – de l'évolution du réseau routier à la construction des barrages en passant par l'aménagement des remontées mécaniques. Pour l'historien, «il était essentiel de mettre les événements en perspective. Car comme pour la transhumance beaucoup de mutations étaient communes aux autres régions du Valais.» Des photos actuelles et

d'archives ainsi que des témoignages de citoyens de la vallée viennent compléter le tout. Dans la vallée, Paul-André Florey, connaisseur de l'histoire d'Anniviers et auteur d'un ouvrage sur Vissoie, a accueilli ce nouvel écrit avec enthousiasme. «Il sort des sentiers battus car plus qu'un simple livre historique, il propose une sorte d'analyse du développement du val d'Anniviers. Il offre par ailleurs une vision générale de l'histoire de la région. Jusque-là, nous avions plutôt des ouvrages spécialisés.» **○ SOPHIE DORSAZ**

«Je voulais compléter la littérature existante en offrant un regard extérieur.»



MARTIN FENNER AUTEUR DU LIVRE

«Val d'Anniviers: Tradition et mutations» par Martin Fenner aux Editions Monographic.



SIERRE L'action «solidarcomm» offre une seconde vie aux portables.

Plus de 200 téléphones usagés récoltés

244 téléphones et 214 chargeurs, c'est le fruit de la collecte lancée il y a maintenant plus d'un an par la Ville de Sierre. Un score synonyme de succès selon le site internet de la commune. L'action «solidarcomm», coordonnée par Terre des hommes Suisse, devrait ainsi encore se poursuivre à l'hôtel de ville.

En choisissant de se débarrasser ainsi de son ancien portable, le citoyen sierrois réalise en fait un geste écologique tout en sou-



L'urne placée à l'hôtel de ville a permis de récolter 244 téléphones et 214 chargeurs. DR

tenant des projets humanitaires. Comment? Le principe est simple.

Les appareils usagés sont d'abord triés par une entreprise sociale à but non lucratif. Ceux en état de fonctionnement sont revendus sur le marché de l'occasion et connaissent une nouvelle vie dans des pays à faible pouvoir d'achat.

L'intégralité des bénéfices est versée à Terre des hommes Suisse et contribue à financer

des projets de développement en Afrique, en Asie ou en Amérique du Sud.

Quant à ceux qui sont inutilisables, ils sont recyclés par une entreprise suisse spécialisée. Toutes les matières premières comme le cuivre, le nickel, l'étain, sont récupérées. Le plastique est transformé, la batterie dépolluée. Les métaux rares et les quelques microgrammes d'or et d'argent sont eux aussi recyclés. **○ PFE/C**

AGENDA

VENREDI 8 JANVIER

Soirée avec Yves Gaudin

NENDAZ Présentation du roman «Trop tard pour mourir» d'Yves Gaudin, en présence de l'auteur, le vendredi 8 janvier à 20 h au Nind'art à Haute-Nendaz.

Venez à leur rencontre le samedi 9 janvier dès 9 h à Ormône. Puis à 9 h 30 à Diolly, 10 h 30 à Roumaz, 11 h à Saint-Germain, 13 h 30 à Drône, 14 h à Granois et enfin 14 h 30 à Chandolin.

SAMEDI 9 JANVIER Stage de Seitai

SIERRE Imoto Seitai propose le samedi 9 janvier de 9 à 13 h un séminaire sur le thème «Digérer les Fêtes» en compagnie de Georges Torrent à l'Institut N.-D. de Lourdes. Inscriptions au numéro 079 404 30 17 ou sur le site www.imoto-seitai.ch

SAMEDI 9 JANVIER

Tournée des Rois mages

SAVIÈSE Les Rois mages feront une halte dans les villages de Savièse, vous invitant à partager une galette et du vin chaud.